

CHAMBRE DES COMMUNES

Le vendredi 21 mars 1986

La séance est ouverte à 11 heures.

DÉCLARATIONS AUX TERMES DE L'ARTICLE 21 DU RÈGLEMENT

[Traduction]

LA SOCIÉTÉ CANADIENNE DES POSTES

ON SE PLAINT DE L'ABSENCE DE LIVRAISON DU COURRIER À
DOMICILE

M. Alfonso Gagliano (Saint-Léonard-Anjou): Monsieur le Président, je voudrais lire une lettre de M^{me} Pagano de Saint-Léonard adressée au ministre chargé de la Société canadienne des postes. Elle se plaint de ne pas recevoir son courrier à la maison. Voici ce qu'elle écrit:

Ne suis-je pas une contribuable canadienne? Ferais-je partie d'une autre classe de la société? Pourquoi devrais-je être privée d'un service dont jouissent tous les Canadiens? Est-ce parce que j'ai fait un effort particulier pour acheter une nouvelle maison et encourager ainsi l'industrie de la construction à créer d'autres emplois?

Et voici ce qu'elle dit en terminant:

Monsieur Côté, 21 mois se sont écoulés depuis que nous avons eu le plaisir d'ouvrir cette boîte aux lettres que nous avions posée sur le mur de notre première maison pour y trouver une lettre adressée à «Monsieur et Madame Pagano». Je crois que nous avons attendu assez longtemps!

* * *

L'APARTHEID

L'AFRIQUE DU SUD—LA VENTE DE SOUFRE PAR PETRO-CANADA

M. Ian Waddell (Vancouver-Kingsway): Monsieur le Président, en ce vingt-deuxième anniversaire du massacre de Sharpeville, en Afrique du Sud, j'attire l'attention de la Chambre et de la ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources (M^{lle} Carney) sur le fait que Petro-Canada appuie le régime d'apartheid de l'Afrique du Sud en continuant de vendre du soufre à ce pays.

Je prie la ministre de l'Énergie d'enjoindre à Petro-Canada de mettre fin à ces ventes. Je me permets de signaler que la ministre a reçu une lettre datée du 7 mars du réseau anti-apartheid de la Colombie-Britannique faisant état de la position de Petro-Canada dans cette affaire, à savoir que cette société continue ses ventes de soufre parce qu'aucune politique gouvernementale ne l'interdit.

Ce qui est ironique, c'est que le ministre d'État chargé du Multiculturalisme (M. Jelinek) va annoncer aujourd'hui que son ministère a été désigné comme le principal instrument de la deuxième décennie contre le racisme, alors qu'un autre organisme du gouvernement, à savoir Petro-Canada, tire directement profit du racisme institutionnalisé en continuant de vendre du soufre à l'Afrique du Sud.

[Français]

L'AGRICULTURE

LA PRODUCTION ÉRABLIÈRE—LES PLUIES ACIDES—LA POSITION
DU GOUVERNEMENT

M. Gilles Bernier (Beauce): Monsieur le Président, plusieurs régions du Québec sont durement touchées par le problème des pluies acides. La Beauce, que j'ai l'honneur de représenter, capitale mondiale de la production érablière, est du nombre de ces régions où le dépérissement des érablières est considéré comme un problème majeur.

Cette semaine, l'UPA rencontrait des ministres de notre gouvernement accompagnés de députés et j'assistais à cette rencontre. Ils ont été encouragés par nos propos et par l'accord conclu entre les gouvernements américain et canadien sur les pluies acides.

De plus, nous apprenions hier que des chercheurs de l'Université Laval à Québec auraient découvert un procédé pour enrayer le dépérissement.

Nos exploitants d'érablières au pays peuvent donc garder espoir étant donné l'attention apportée par les gouvernements provinciaux, le gouvernement fédéral, nos universités et les autres intervenants cherchant une solution pour remédier au problème qui affecte si durement cette ressource naturelle.

Au fait, monsieur le Président, la feuille d'érable dont ma Beauce est le foyer naturel est l'emblème du Canada. On ne ménagera aucun effort de ce côté-ci pour préserver ce patrimoine national.

* * *

[Traduction]

LE TOURISME

LA CAMPAGNE DE PROMOTION DANS SARNIA-LAMBTON

M. Ken James (Sarnia-Lambton): Monsieur le Président, vous n'ignorez pas, non plus que d'autres députés, que la circonscription de Sarnia-Lambton a été stigmatisée par la presse. Le fait qu'on ait associé ma région à la masse de produits toxiques présente dans la rivière n'a certes pas doré son image aux yeux des Canadiens. Néanmoins, les gens de Sarnia-Lambton, simples citoyens, entrepreneurs et hommes d'affaires, se sont à nouveau ligués pour renverser ce négativisme.

Le 29 janvier, une campagne visant à «célébrer» Sarnia était lancée. Le programme de promotion comprend pour l'année qui vient diverses activités destinées à attirer les entreprises et les touristes dans la région de Sarnia-Lambton. Le logo «Celebrate Sarnia» figure maintenant sur toute pièce de correspondance qui émane de l'hôtel de ville, de même que dans la publicité et sur le papier à lettres des organismes et agences. Le collège de Lambton s'en sert comme instrument de promotion pour attirer de nouveaux étudiants. On a également prévu des vignettes à coller sur les pare-chocs, des ballons et des défilés.